



Penser sa classe pour accueillir l'imprévu

Tout enseignant se doit de préparer sa classe, et d'en organiser le travail. Dans les IUFM, on apprend aux futurs enseignants à fabriquer des fiches de préparation, des programmations et des progressions. Dans les écoles, on construit, parfois en équipe, parfois seul, des livrets d'évaluation, des programmations de cycle ou d'année. Chaque enseignant possède un cahier journal qu'il renseigne avec plus ou moins de sérieux. Tous ces outils figent plus qu'ils ne dynamisent. S'ils sécurisent le maître, ils sont étrangers aux enfants qui les subissent. L'organisation du travail de la classe n'appartient qu'à l'enseignant.

Dans la classe coopérative, les enfants apportent leurs projets, leurs propositions et participent ainsi à l'organisation de leur travail avec le maître. L'enseignant Freinet organise le milieu, le temps pour accueillir les événements, il pense les outils (plan de travail, tableau de bord...), c'est ainsi qu'il prépare (postpare) ce qui va se dérouler dans la classe pour permettre à chaque enfant de construire ses apprentissages.



Dans ce dossier, Dominique Tibéri et Cat Ouvrad proposent une alternative aux outils de l'école traditionnelle, cahier de vie, plan de travail, emploi du temps construits par les enfants.

Ces outils pensés par Freinet se construisent et vivent dans les classes coopératives.

Stéphane Daubilly, quant à lui, présente l'organisation d'une classe fonctionnant en ateliers permanents.

Travailler en pédagogie Freinet, c'est bousculer l'ordre préétabli, c'est accueillir l'imprévu, c'est permettre le travail réel des enfants. Penser sa classe, c'est trouver des outils qui soient au service du travail des enfants.

